

GEORGES DESTANDAU

Daniel URBAIN

Il vient de disparaître à la fin du mois de janvier. Voici un témoignage fragmentaire rendu à l'ami.



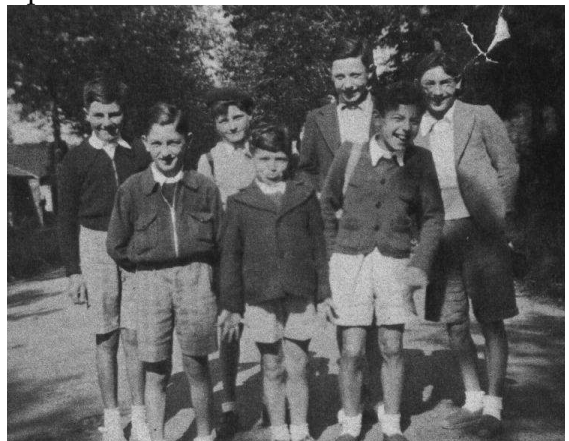
G. Destandau au Jamboree de la paix à Moisson en 1947

Pentecôte 1946. Georges, qui a été au lycée à Bayonne pendant la guerre, a fait partie d'une troupe d'Éclaireurs Unionistes clandestins, sous forme d'un « groupe paroissial de jeunesse ». La guerre finie, cette pédagogie scout, Georges la transporte à Bellocq où il crée une troupe d'Éclaireurs Unionistes des plus officielles avec tenue complète : foulards, insignes... Il existe déjà des Louveteaux, cela va se poursuivre pour les garçons plus grands. Ce jeune « chef », à peine

plus âgé que ses deux patrouilles d'Éclaireurs, m'accueille dans le groupe, moi le « visage pâle » venu de la ville et débarquant pour la première fois cet été-là en vacances à Bellocq.

Comme nous sommes une troupe rurale, « Lous Piquetalos », on n'apprend pas seulement à faire des nœuds avec des ficelles comme tous les éclaireurs du monde, mais aussi les nœuds avec les osiers pour lier un fagot de sarments (ce qui me sert encore !).

Été 1947. Deux patrouilles de Bellocq et d'Orthez participent du 9 au 21 août au « **Jamboree de la paix** » à Moisson, à l'ouest de Paris. C'est un fameux événement car des scouts du monde entier s'y retrouvent la guerre à peine finie (les tickets d'alimentation sont encore en circulation et le pain qu'on nous fournit tout jaune, fait de farine de maïs, rassit en quelques heures). Les Tchèques, les Hongrois, les Autrichiens participent à ce rassemblement : la guerre froide n'est pas encore commencée, les dirigeants tchécoslovaques viennent d'être convoqués à Moscou par Staline qui leur interdit d'accepter l'aide américaine via le plan Marshal. Mais on ne s'en rend pas encore compte, c'est l'euphorie.



Lundi de Pentecôte pour la Fête des Missions vers 1936. En route pour le temple de Baigts-de-Béarn. Georges est au 1^{er} rang, à droite.

Les Béarnais sont tout fiers, le sous-camp « Aquitaine » a pour portail une maquette du pont d'Orthez réalisée en bois : pas très grande, on passe à peine sous la grande arche et la tour culmine peut-être à trois mètres cinquante.

Années 1950. Le scoutisme toujours. Georges, devenu « conseiller de groupe » m'embauche comme intendant de camps louveteaux en 1954 et 1956 pour aider la cheftaine qui n'est autre que ma fiancée.

Le M.A.R. (Mouvement d'Action Rurale, Fédération Protestante de France).

Libéré des obligations militaires, marié, devenu pasteur de l'E.R.F., en 1957, je m'éloigne de la région avec ma femme et nous ne revenons à Bellocq qu'aux vacances. Pasteur en zone rurale, en Ardèche, puis en Dordogne, je retrouve cependant Georges dans les instances du Mouvement d'Action Rurale : on se croise en Alsace à Uhrwiller, aux Rencontres Rurales Protestantes du Fleix (où je suis alors pasteur) et en d'autres lieux, comme au Bureau national du M.A.R.

Quand nous revenons à Bellocq pour notre retraite, Georges est devenu président du M.A.R. et, ensemble, nous organisons les Rencontres Rurales Protestantes de Bellocq en 1995.

On se retrouve aussi au Conseil Presbytéral quand je dois assurer l'intérim pastoral. Mais la maladie commence à le miner. Nous tâchons alors d'accompagner Georges et Maïtou comme nous le pouvons.

Georges avait la parole et aussi la plume facile. Il a été, à lui seul, le rédacteur d'un bulletin de la paroisse de Bellocq au long des années 1980 et 1990 et du *Bulletin des Vignerons de Bellocq*. Très engagé à la cave coopérative, son intérêt pour l'histoire lui a fait reconstituer une descente du Gave et de l'Adour telle que

celles que tentaient au XVIII^e siècle le Baron de Lahontan et les frères Paraige pour acheminer le vin de Bellocq à Bayonne (il existe un film super huit de cette aventure sur les « gabarrots »).

Il a aussi publié des études sérieuses sur Bellocq. Je n'en ferai pas la bibliographie complète mais je citerai son opuscule sur *Ceux de La Bigalette*, sa maison natale ; la très intéressante plaquette réalisée avec J.-F. Massie (Foyer Rural de Bellocq, 1978) sur *La Population de Bellocq de 1281 à 1674*, qui nous permet d'en



G. Destandau en 1995 aux Journées du M.A.R.

savoir beaucoup sur la démographie du village à la fin du XVII^e siècle. On peut citer encore une communication dans le bulletin de la S.H.P.F., « L'Esprit associatif dans un village protestant : Bellocq » (1996, 145^e année, p. 809-816.). Il a également fait le récit de la reconstruction du mur du cimetière protestant en 1788 d'après les archives de la mairie.

Il a raconté, il me semble dans le *Bulletin des Vignerons* mais je n'ai pas pu le vérifier, comment un hameau de quatre maisons

au pied de la colline du Castéra à Bellocq totalisait près d'une vingtaine d'enfants dans les années 1960. En racontant cela comme un conte de fées, il avait braqué spécialement le projecteur sur « Sept petites filles » nées coup sur coup à partir de 1962, pour nous dire qu'elles s'étaient toutes envolées. En effet, sur les quelques vingt jeunes nés dans ce quartier depuis la guerre, il ne reste que deux exploitants agricoles. Tous les autres ont trouvé du travail en ville... Georges se souciait à la fois de l'avenir du monde rural et aussi de celui de l'Église Réformée dans le monde rural. Ce monde rural où l'Église a tenu au temps du Désert, mais qui, d'année en année, voit ses effectifs vieillir et se réduire tandis que le protestantisme, de rural qu'il était ressorti de la clandestinité en 1787, se retrouve au bout de deux siècles plutôt citadin.

Ces derniers mois, quand il ne pouvait plus me serrer la main droite, je lui tendais la gauche et je lui disais : « T.C.P.M.G. » ce qui signifie « Très Cordiale Poignée de Main Gauche », le sigle qu'il inscrivait au bas des convocations pour les sorties d'Éclaireurs dans les années 1940. En effet, les Éclaireurs se serraient la main gauche en faisant le salut scout de la droite. Et un sourire illuminait alors son visage à cette évocation.

ARCHIVES TRANSMISES AU C.E.P.B. PAR GEORGES DESTANDAU OU LE CONCERNANT

60 J 7 : documents concernant la famille Destandau de Bellocq, 1885-1970

60 J 77 : photographie du pasteur Benjamin Malan et des conseillers presbytéraux de Bellocq, 1912

60 J 138 : documents concernant le scoutisme et la jeunesse paroissiale de Bellocq, 1946-1988

60 J 162 : dépôt permanent du Mouvement d'Action Rurale, 1948-1992 (voir en B. Pr 6/18 : *Bulletin rural protestant*, 1949-2004)

60 J 175/4-6 (1 AV 388-390) : entretien de Georges Destandau : « pourquoi est-on protestant ? »

60 J 175/7 : lettre de Georges Destandau donnant des renseignements sur Henriette Destandau, Zélie Peyran et Albert Roth, datée du 19 décembre 1994

60 J 200 : archives du Groupe de Réflexion Évangélique Intercommunautaire, 1985-1993

60 J 218 : *Bulletin de la confrérie des vigneronns libres de Bellocq*, n°11-14, 1995-1996

60 J 437 : don de la famille Destandau-Labigalette : « Ceux de Labigalette à Bellocq », 1996

60 J 547 : activités culturelles de Georges Destandau, 1979-1996

60 J 322 : *L'Éclaireur*, journal populaire évangélique, 1893 et 1894

1 Mi 75 : documents concernant la famille Destandau-Labigalette de Bellocq, XVIII^e-XX^e siècles

1 Mi 76 : documents concernant le pasteur Abel Destandau (1844-1937), 1886-1937

BIBLIOGRAPHIE DE GEORGES DESTANDAU

Avec Maïtou Destandau, *Bellocq au temps de la Révocation*, s.l.n.d., 18 p.

« Généalogie familiale : les Destandau Labigalette de Bellocq », extrait de *Réformes et Révocation en Béarn, XVI^e-XX^e siècles*, édition Églises réformées en Béarn, Pau, 1986, 270 p.

Avec Maïtou Destandau, « Le rétablissement du cimetière protestant à Bellocq en 1788 », extrait du *Bulletin du C.E.P.B.*, n°8, Pau, octobre 1990

Avec Maïtou Destandau, « Les protestants de Bellocq et l'école », extrait du *Bulletin du C.E.P.B.*, n°10, Pau, octobre 1991

« L'esprit associatif et communautaire dans un village protestant : Bellocq », extrait des Actes du colloque d'Orthez, 22 et 23 septembre 1995, *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, Paris, octobre-décembre 1996, pp. 809-816

Avec Maïtou Destandau, « Le rétablissement du cimetière protestant de Bellocq », extrait de *Nouvelles pages d'histoire sur le protestantisme en Béarn*, t. 1, C.E.P.B., Pau, 1998, 367 p.

Avec Maïtou Destandau, « Les protestants de Bellocq et l'école », extrait de *Nouvelles pages d'histoire sur le protestantisme en Béarn*, t. 2, C.E.P.B., Pau, 1998, 318 p.



Le pont d'Orthez reproduit par les scouts aquitains au Jamboree de la paix à Moisson en 1947

Nous soubs signés habitans
 de Bellocq & Biarn certifions —
 par devant et où il appartient
 que audit lieu de Bellocq il
 n'y a aucun enfant catholique
 qui soit pour aller à l'escolle
 d'aucun regant & laquelle
 déclaration et certifiqat avons
 balhés et certifiés pour estre
 véritable. A Bellocq le vingt
 et huitiesme may mil VI^c
 septante et un. De Laugar
 (pasteur ?) ; de Carresse
 ancien ; de Monyot ; de
 Camou ; Lescar ; Lescar
 de Balanguer ; Darnaudet ;
 de Lartaig ; Destandau ;
 etc.

Pétition des habitants de Bellocq contre l'installation d'une école catholique, 1671.
 (Fonds Naude Armstrong. 60 J 300.)

Nous soubs signés habitans de Bellocq en Biarn certifions par devant et où il appartient que audit lieu de Bellocq il n'y a aucun enfant catholique qui soit pour aller à l'escolle d'aucun regant (régent = maître d'école). Laquelle déclaration et certifiqat avons balhés et certifiés pour estre véritable. A Bellocq le vingt et huitiesme may mil VI^c septante et un. De Laugar, (pasteur ?) ; de Carresse, ancien ; de Monyot ; de Camou ; Lescar ; Lescar de Balanguer ; Darnaudet ; de Lartaig ; Destandau ; etc.

Document déjà publié dans le Bulletin n°25, (avril 1999).